

# Les aventures de Jonatan

L'inconnu du supermarché - 1



89

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : [pixabay.com](http://pixabay.com)

numéro : 89  
année : septembre 2018  
original : 62 pages

Comme tout le monde, du moins, je suppose, voici Jonatan qui va faire ses achats au supermarché. On parle bien de nourritures, car s'il fait d'autres achats sur internet, il n'en est pas encore à faire ses courses alimentaires et se faire livrer. Non, tout de même pas, mais on peut admettre que pour certaines personnes qui sont loin de tout, qui habitent un endroit retiré et qui n'ont pas de moyen de locomotion hormis un vélo... cela peut bien rendre service... et encore faut-il avoir accès à internet... en pleine forêt, on peut en douter.

Toujours est-il que lorsque Jonatan va faire ses achats, et il a trouvé quand aller pour ne pas attendre aux caisses, eh bien, il rencontre bien des gens. Il n'en connaît aucun, cela va de soi, et pourtant, il rencontre parfois des personnes qu'il a déjà vues se balader dans le centre. Peut-être est-ce un hasard, ou alors, eux ou elles aussi ont trouvé l'heure idéal pour ne pas avoir à trop perdre de temps. Il faut aussi dire que le supermarché a une grande réputation, même si les employés ont des griefs envers leur patron sur les horaires, les salaires, ou encore leur emploi du temps.

Certaines personnes n'ont pas toujours le réflexe de penser à ce qu'elles ne sont pas seules... que des clients peuvent les suivre, par exemple, et entendre leurs conversations... et parfois écouter, car c'est intéressant.

Il y a depuis quelque temps, une nouvelle manière de se balader... avec son téléphone, soit collé à l'oreille, mais plus fréquemment, juste tenu en main devant soi et il y a les plus chanceux qui ont des écouteurs... ou un système d'écoute... mais de toutes les façons, on peut entendre les conversations. C'en est parfois risible, quand on arrive à comprendre, car les plus nombreux parlent une langue bien étrange.

Si ce moyen de communication moderne s'est généralisé, il serait tout de même bon de suivre quelques règles, car quand on arrive dans la file de la caisse et que la personne devant soi est pendue au téléphone et ne cesse de discuter, même quand il faut ranger ses achats ou payer... c'est tout de même un peu ... , non, vraiment très déplacé.

Et puis, certaines personnes sont si attentives à ce qui se passe sur leur appareil que tout le reste devient inexistant... et l'accident arrive.

Pour ma part, mon téléphone reste dans la voiture.  
Je ne suis pas non plus un de ceux qui décrochent  
après la première sonnerie.

Il y a de l'exagération dans ce mode de communication.  
De plus, les nouveaux téléphones sont des  
miniordinateurs, et on peut faire tant de choses avec que,  
pour finir... on en devient dépendant comme avec  
une drogue, et je dois bien admettre que pour certaines  
personnes, c'est devenu une drogue, à tel point qu'ils ne  
peuvent s'en séparer et téléphoner à tout bout de champ  
pour, parfois, tout et rien.

On dit toujours que le contact humain est essentiel,  
alors qu'en est-il avec des téléphones ?  
Décidément...

*Question rencontre, il arrive parfois à Jonatan de  
rencontrer des personnes qu'il connaît, ou du moins  
qu'il n'a pas revues depuis plusieurs années... par  
exemple, une animatrice, un jour particulier avec  
des soldes. Pire, mis dans le contexte, on est  
même ennuyé à lui parler, car on a même perdu  
son prénom. Bon, tant pis, et puis, elle a  
son travail, donc, pourquoi l'ennuyer avec  
une discussion qui n'apportera rien ?*

*Il y a parfois des gens plus sympathiques qui se  
permettent de dire... "ah, j'ai deux minutes... et  
ça me fait plaisir de te revoir..."  
Oui, mais ce n'est pas toujours réciproque,  
et si l'on est poli, on respecte cette personne.  
On dit alors... que le monde est petit...*

Un jour, j'ai même rencontré une chanteuse...  
 Aussi étonnant que cela puisse être, elle n'était pas harcelée de fans. Faut bien dire qu'elle était plus connue alors qu'elle était jeune. Elle avait alors un bel âge, proche de ce que certains appellent la retraite...  
 et si je l'ai reconnue, c'est qu'elle n'avait pas encore trop changé en 40 ans.

*Ce supermarché a trois entrées. La principale entrée présente des escaliers roulants à l'envers, dans le sens où si on peut monter à l'étage, on ne descend pas directement, tout comme pour utiliser les ascenseurs. Il faut d'abord passer devant quelques boutiques et arriver dans le hall. Ce n'est pas dérangent, c'est juste qu'il y a un immense espace pour cela qui pourrait être mieux utilisé. En plus, le supermarché a remplacé tous ses caddies et les escaliers roulants ne sont pas conçus pour ceux-ci.  
 Quelle idiotie ?*

*La deuxième entrée est celle du parking, en sous-sol. C'est bien pratique. Il y a un espace devant et après le sas, et certaines personnes mendient. Si l'intention n'est pas mauvaise, sortir son portemonnaie pour le délester de quelques pièces n'est pas toujours bien vu par les autres clients du supermarché.*

*Il faut être prévoyant, mais ce genre de personnes est de moins en moins présent.*

*Il y a aussi les réfugiés qui espèrent vendre leur petit journal que personne ne veut. C'est pareil quand on entre et que l'on se fait harceler par des personnes d'associations qui vous proposent des produits que l'on trouve aussi dans le supermarché, ce qui peut prêter à du vol quand on passe la caisse sans présenter les achats que l'on a faits et qui sont extérieurs. Il vaut mieux appâter les gens qui sortent, mais ça... c'est une autre affaire.*

Pour ma part, je ne réponds pas à ces gens pour qu'ils comprennent qu'ils dérangent dans leur manière de faire, même si leur intention est louable.

Enfin, il y a les gens qui sont des jementoutistes. Ils ou elles sont deux ou plus et restent plantées là à bavasser dans le passage avec leur caddie en se croyant seuls ou seules dans le magasin.

Je crois bien que la prochaine fois que cela m'arrive, je vais me planter derrière eux à attendre... et à les pousser gentiment avec mon caddie pour leur faire comprendre que le hall est libre pour aller discuter sans déranger dans le passage.

Franchement, quel sans-gêne !

Est-ce que je ferais ça, moi ?  
Surement pas !

Un jour, il est arrivé quelque chose d'étonnant. Jonatan se rendait au magasin où il va faire ses achats, et sans regarder les gens qui étaient là, finalement il est abordé par un ado qui l'attrape par l'épaule...

...: Une pièce... une pièce, donne-moi une pièce...

...

Jonatan a été si surpris au point qu'il ne savait pas quoi lui répondre. Sachant qu'il y a de tout comme arnaqueur, il lui a fait signe de le laisser... et il est allé faire ses achats.

Ce n'est que lorsqu'il est ressorti qu'il a repensé à ce gars et il s'est bien demandé s'il était un vrai quémandeur ou un arnaqueur. Il n'a pas su le voir, et il ne le cherchait pas, et il est parti.

Il y a repensé, et il s'est bien demandé comment on pouvait être sans le sou à son âge. On peut bien admettre que les temps sont durs et si l'on ne démarre pas avec quelques ressources, on est vite pris dans un engrenage infernal. C'est pareil avec les personnes qui dépensent ce qu'elles n'ont pas. Si on veut s'en sortir, il n'y a qu'un moyen. Toutefois, il ne faut pas faire comme les réfugiés que l'on chouchoute et qui se permettent d'avoir une grosse voiture alors que les honnêtes travailleurs n'en ont pas les moyens.



Le lendemain, Jonatan est retourné au supermarché pour mettre le courrier du bureau à la Poste. Il avait une petite faim, et il est allé s'acheter des bâtons fourrés aux noisettes. Il adore ça. Après être sorti du magasin, il a ouvert l'emballage pour manger un premier bâton, quand, après la première bouchée, il est à nouveau abordé par ce gars...

...: Un franc... un franc, donne-moi un franc...

...

Jonatan s'est dit qu'aujourd'hui, il allait faire cet effort, mais le gars avait aussi de gros yeux sur ce que Jonatan avait dans les mains...

J: Euh, tu veux un bâton aux noisettes ?

...: Euh... oui, merci ?

...

Jonatan a alors sorti son portemonnaie et comme il n'avait pas de pièce de 1 franc, il a pris la seule pièce de 5 francs qu'il avait...

...: J: Je n'ai que ça...

...: Hum... trop bon, merci ?

...

J: Eh ?

...: Oui ?

J: Dis-moi, tu mendies ou quoi ?

...

Jonatan ne savait pas s'il avait bien fait de poser cette question, car le gars a été gêné...

...: Tu as honte pour moi...

J: Disons que je m'interroge... à ton âge...

...: Mouais, c'est vrai...

...

Comme il gigotait, Jonatan l'a suivi, et finalement, ils sont sortis du supermarché, et c'était lui qui suivait Jonatan comme un papillon suit une fleur odorante, ou alors... non, restons polis...

J: Explique-moi comment ça se fait que tu fasses ça, et ici ?

...

...: Eh bien, c'est assez simple... j'ai perdu mes parents, et j'ai toutes les peines à trouver un emploi qui me permettrait de m'en sortir, et sans emploi, sans ressources, je suis contraint à mendier...

J: On ne t'aide pas ?

...: Non... et puis, je ne sais pas où aller...

J: Eh bien, il y a le service social...

...: Oui... je sais, mais je n'ai pas de papiers à leur donner et je dois chercher du travail pour avoir de l'argent et aussi un toit... un abri...

J: Ils ne peuvent pas ne pas t'aider plus ?

...: Non, ils sont d'accord, mais je n'ai pas les papiers qu'ils me demandent...

J: Je peux t'aider à les trouver... peut-être...

...: Pour les papiers... ce sera difficile, mais tu peux m'aider, oui, je sens ça, tu es gentil, tu m'as donné cinq francs... c'est bien plus que les pièces de monnaies que l'on me donne...

J: On ne t'a pas mis hors du supermarché ?

...: Si... et je veille tout le temps le garde...

...

Même s'ils ont bavardé gentiment tout en marchant, ils se sont retrouvés à côté de la voiture...

J: Oh, ma voiture...

...: Elle est jolie...

J: C'est juste une voiture, une caisse avec quatre roues et un volant...

...: Un peu plus tout de même...

J: Quel est ton prénom ?

T: Tristan...

J: Moi, Jonatan...

T: Tu veux bien m'aider, alors ?

J: Oui, mais je ne sais pas trop comment, dans l'immédiat...

T: Il me faut un abri, emmène-moi...

J: C'est que...

T: Je resterai dans ta voiture...

J: Mais, tu n'y penses pas ?

T: Je vois que ça t'ennuie...

J: Non...

T: Attends-moi, je vais chercher mes affaires...

...

En entendant ça, Jonatan s'est vite fait une idée du volume...

J: As-tu besoin d'aide ?

T: Non, j'ai juste mon sac à dos dans une consigne...

J: Okay, je t'attends...

...

Tristan a donc filé au pas de course.

Jonatan l'a attendu et il s'est demandé comment il allait pouvoir l'aider. Un toit, un abri, ça, ça ne posait pas de problème, pas plus que quelques repas, mais quant à lui trouver un travail...

Il pouvait toujours demander à son patron, mais il doutait que Tristan puisse se déplacer sans autre, et comme il ne sait pas son âge, il doute qu'il ait fait son permis de conduire. Il n'avait donc pas de solution toute faite, et pour ce soir, Tristan sera content d'avoir plus qu'un abri, car Jonatan se demandait alors où il pouvait bien dormir.

Après un bon moment, Tristan revenait enfin tout en marchant normalement. Il semblait ruminer...

J: Un souci ?

...

T: Le garde m'a attrapé et il ne m'a pas cru que je m'en allais, j'ai dû insister pour qu'il me laisse, mais il m'a tout de même frappé, puis je lui ai montré la clé de la consigne et je lui ai dit que je ne reviendrais plus jamais...

J: Hum... il t'a blessé ?

T: Non, c'est juste un mauvais coup sans importance...

J: Tu veux que je lui dise ce que je pense ?

...

T: Non, pas la peine...

...

J: Bon, allons-y...

...

Ils sont montés et ils sont partis. Tristan n'était pas très à l'aise... et après un moment, Jonatan a compris pourquoi...

J: Quel âge as-tu ?

T: Un peu plus de 18...

J: Mouais, tu es majeur, et c'est aussi pour ça que tu peines à avoir de l'aide...

T: Oui, je n'ai pas de carte qui le prouve, ni qui prouve qui je suis...

J: Et où as-tu passé les nuits dernières ?

T: Ici ou là... je me cachais des gardes...

J: Tu habitais le coin ?

T: Pas du tout, et je devais bien manger et je me suis dit que le supermarché était l'endroit idéal...

J: Comment connais-tu l'endroit ?

T: L'école secondaire est juste de l'autre côté...

J: Ah oui... j'ai failli postuler pour la place de technicien en informatique...

T: Je t'aurais connu avant ?

J: Oui...

T: Et pourquoi t'as pas postulé ?

J: Simple... je ne connais pas assez les Mac ?

T: Ah oui, je comprends...

J: Et où habitais-tu ?

...

J: Si tu ne veux pas répondre, dis-moi...

T: Peu importe... loin d'ici...

J: Tes parents ?

T: Hum...

J: De la famille ?

T: Hum...

...

Il ne voulait pas répondre et il a fait un geste qui pouvait être traduit pas "peu importe" ou par "ils se fichent de moi", mais ses parents ont eu un accident, donc... et sont-ils décédés ?

Qu'est-ce qu'il a dit, déjà ?

Hum... Jonatan l'ennuie avec ses questions...

Jonatan a donc cessé son interrogatoire, et il lui a jeté un regard de temps en temps.

Il était sans doute curieux de savoir où Jonatan allait. C'est au centre du village, devant un petit immeuble neuf, vers l'église que Jonatan s'est parqué. Il a pris quelques secondes pour tenter une question, mais il ne voulait pas que Tristan se rebelle. Il préférait qu'il soit rassuré pour cette soirée.

Du coup, comme Jonatan ne bougeait pas, Tristan n'a pas bougé, attendant sûrement que Jonatan fasse le premier pas. Jonatan l'a alors regardé, et Tristan a tourné sa tête vers lui avec sa mine défaite par une journée pénible et un coup de garde. Jonatan lui a fait un petit sourire, et il a ouvert la porte pour sortir.

Tristan a ensuite suivi Jonatan jusque chez lui. Il est entré après Jonatan et il a tout de suite posé son sac sur le sol...

J: Voilà...

T: C'est joli...

...

Il se demandait quoi faire, maintenant, et comme il ne voulait donc pas lui poser 36 questions, il n'y avait qu'une chose qui puisse lui satisfaire...

J: Alors... salon, cuisine, chambres, et là, la salle d'eau... je pense que tu aimerais bien prendre une douche...



T: Oh, oui... je veux bien ?

...

J: Linge... produits... je te laisse, je serai à la cuisine pour préparer à manger...

T: Tu cuisines ?

J: Un peu...

T: Hum... bien...

J: Prends ton temps, y a pas d'urgence...

T: D'accord... merci...

...

Tristan a enlevé son sweat et... Jonatan l'a alors laissé. Il est allé à la cuisine, et il s'est posé des questions pour se préparer, mais aussi pour ne pas trouver des questions idiotes, et tenter de deviner les réponses... car il s'était promis de ne pas le harceler de questions... pourtant, il fallait bien qu'il en sache un peu plus pour pouvoir mieux l'aider.

Demain sera vendredi, donc Jonatan va devoir le laisser seul ici à moins qu'il veuille s'en aller pour qu'il le ramène au supermarché, mais comme il a dit au garde ne plus y retourner... donc... donc, il va devoir lui faire confiance s'il veut rester.

La douche fonctionnait alors.

Jonatan se demandait alors quoi préparer à manger, et avant de se lancer dans un menu qu'il n'aimerait pas ou pas du tout, il préférait encore attendre pour qu'il lui dise ce qu'il préfère. Comme il n'avait pas regardé l'heure, il se disait alors que Tristan faisait bien long sous la douche. Il espérait qu'il ne lui soit rien arrivé, mais il n'a pas entendu de bruit suspect. Il en profitait, voilà tout... et là, la douche s'est arrêtée. Jonatan était rassuré.

Trois minutes plus tard, Tristan arrive timidement à la cuisine, avec le linge sur lui...

J: Ça va mieux ?

T: Oh, oui...

J: Que veux-tu manger ? Y a-t-il des choses que tu ne veux pas ?

T: Ça m'est égal, j'aime de tout...

J: Bien, je ne suis pas cuisinier, de toute façon...

T: C'est joli, comme appartement...

J: Oui...

T: Tu vis seul ?

J: Oui...

T: Ah...

J: Ça t'ennuie ?

T: Non, pas du tout ?

J: Ne voudrais-tu pas des habits secs à la place du linge humide ?

T: Euh... oui... mais... excuse-moi, je n'ai plus rien de propre avec moi...

J: Suis-moi, j'ai sûrement quelque chose...

...

Tristan a suivi Jonatan à la chambre, et devant son armoire pleine de divers habits, il a sorti un sweat et un survêtement qu'il ne met jamais.

Tristan s'est défait du linge pour s'habiller, et s'il était un peu gêné et presque grelotant, Jonatan a pu voir sa maigreur... ce qui lui fait dire que sa situation n'est pas toute récente. Une fois habillé, il se frottait un peu partout. Jonatan lui a encore présenté une paire de chaussettes d'hiver...

T: Merci... c'est nettement mieux...

J: Je m'occuperais de tes habits plus tard...

T: Dis...

J: Oui...

T: Ça t'ennuie si je reste deux ou trois jours ?

J: Si je m'occupe de tes habits ce weekend, ça te va ?

T: Bien sûr, oui...

J: Alors, d'accord pour quelques jours...

T: Merci, vraiment...

J: Bon... tu vas mettre tes habits dans ce panier...

T: Ouais, d'accord...

...

Tristan a suivi Jonatan. À la salle d'eau, Tristan a pris ses habits pendant que Jonatan mettait le linge à sécher sur le radiateur.

Après, Tristan a vidé les poches de son jean, puis il a pris et vidé son sac à dos sur le sol pour trier tout ce qu'il y avait dedans, dont ses habits sales qu'il a mis dans le panier à linge.

Pendant ce temps, Jonatan a sorti de quoi faire un bon repas, pour Tristan, car il allait en prendre une plus petite part. Tristan a poussé ses affaires restées sur le sol vers le mur, puis il est allé contempler la vue depuis la grande fenêtre. Jonatan l'a regardé par moment, tout en préparant le repas. Il se demandait à quoi il pouvait bien penser. Sans doute, était-il soulagé de savoir où bien dormir cette nuit et les quelques prochaines... qu'il allait à nouveau avoir des habits propres, mais que tout cela ne lui ferait pas avoir l'aide du service social.

*... à suivre dans le récit complet...*